



présent Ciel

L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

18 juillet 2021 # 81

Chers amis,

je vous livre quelques réflexions nous provenant de Suisse à propos de la vaccination :

L'Association des Médecins Chrétiens Romands (AMCR) a publié un communiqué le 1er mai, où elle prend position sur la portée spirituelle de la vaccination anti-Covid. Celle-ci est considérée comme « un acte de bienveillance sociale ».

« Se vacciner n'est pas seulement un acte de protection individuelle, mais un acte de responsabilité communautaire, un acte de bienveillance sociale. » Dans communiqué diffusé le 1er mai, l'AMCR déclare que la démarche de vaccination ne va pas à l'encontre de la foi, et qu'au contraire c'est un geste bénéfique et altruiste. « Nous sommes dans le cadre d'une mesure d'ordre sanitaire visant à réduire les conséquences néfastes (maladies, handicap chronique, mort) pour la population. » Donc, si le chrétien cherche à faire le bien, « la vaccination en est un moyen. Le chrétien agit par amour du Seigneur et de son prochain », continue l'AMCR. Se vacciner soi-même, c'est protéger l'ensemble de son entourage, estime encore l'association des médecins chrétiens romands dans sa déclaration.

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

Dimanche 18 juillet 2021, 16^e dimanche du Temps Ordinaire

Lectures de la messe

Première lecture (Jr 23, 1-6)

Quel malheur pour vous, pasteurs ! Vous laissez périr et vous dispersez les brebis de mon pâturage – oracle du Seigneur ! C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël, contre les pasteurs qui conduisent mon peuple : Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, et vous ne vous êtes pas occupés d'elles. Eh bien ! Je vais m'occuper de vous, à cause de la malice de vos actes – oracle du Seigneur. Puis, je rassemblerai moi-même le reste de mes brebis de tous les pays où je les ai chassées. Je les ramènerai dans leur enclos, elles seront fécondes et se multiplieront. Je susciterai pour elles des pasteurs qui les conduiront ; elles ne seront plus apeurées ni effrayées, et aucune ne sera perdue – oracle du Seigneur. Voici venir des jours – oracle du Seigneur, où je susciterai pour David un Germe juste : il régnera en vrai roi, il agira avec intelligence, il exercera dans le pays le droit et la justice. En ces jours-là, Juda sera sauvé, et Israël habitera en sécurité. Voici le nom qu'on lui donnera : «Le-Seigneur-est-notre-justice.»

Psaume (Ps 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6)

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer. Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom. Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure. Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ; tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante. Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ; j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Deuxième lecture (Ep 2, 13-18)

Frères, maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ. C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ; il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Ainsi, à partir des deux, le Juif et le païen, il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la croix ; en sa personne, il a tué la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père.

Évangile (Mc 6, 30-34)

En ce temps-là, après leur première mission, les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger. Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement.

Rassembler

Pour constituer un troupeau, un berger est nécessaire. Les brebis représentent des individualités à unir et rassembler car elles ne peuvent pas vivre dispersées, isolées, à la merci du premier prédateur qui se présenterait. Le pasteur les rassemble et les oriente dans la même direction, il les conduit vers des prés d'herbe fraîche et vers les eaux tranquilles.

Les hommes se trouvent dans la même situation que les brebis. Ils ont besoin de s'unir et de se rassembler, de regarder ensemble dans la même direction. Ils pressentent tout au fond d'eux-même qu'il y a un sens à la vie, une direction vers le bonheur, un surcroît de sens à trouver pour dépasser les horizons bouchés que ce monde offre. Il est de la nature de l'homme d'être un éternel insatisfait car il sait qu'il n'a pas encore atteint les prés d'herbe fraîche et les eaux tranquilles. Le pire pour lui est de se résigner à l'apparente absurdité de ce monde, de perdre le moteur de l'espérance. Les hommes sont donc en attente et à la recherche d'un berger qui saura les combler en leur faisant prendre la bonne direction.

Aujourd'hui comme hier, le troupeau doit sans cesse être constitué et reconstitué. Il doit être rassemblé derrière l'unique pasteur, le vrai berger qu'est le Christ. Les hommes continuent à errer, encore et toujours, en quête de sens. Dans leur vagabondage, ils croisent de nombreux bergers qui leur proposent bien des chemins différents. Certains veulent les asservir, d'autres leur proposent des chemins de perdition. L'heure est aux théories du complot. La réalité et le délire s'entremêlent au point que nous sommes peut-être aujourd'hui encore davantage perdus que les hommes des générations qui nous ont précédés.

Face à cette situation qui atteint un certain paroxysme, l'heure n'est plus au silence. Il nous revient de contribuer à rassembler et unir le troupeau dispersé, de l'orienter vers le bon berger qu'est le Christ tout comme les Apôtres de retour de mission ne reviennent pas seuls vers Jésus. Tant de gens les ont suivis pour finalement rencontrer le Christ. Par leurs paroles et leurs actes, ils ont témoigné de celui qui les avait envoyés. Par leurs paroles et leurs actes, ils ont rassemblé le troupeau autour du Christ. A notre tour de devenir ces intermédiaires, à notre tour de rassembler et de conduire au Christ !

Le Christ est venu briser les frontières qui nous empêchent de nous rassembler comme l'Apôtre Paul nous le rappelle dans la deuxième lecture. Il a fait une seule réalité des Juifs et des païens. Il a rassemblé ceux qui étaient loin et ceux qui étaient proches. Évitions de contribuer à cette société si compartimentée où chacun vit dans son ghetto, sur son île. Les réseaux sociaux ne finissent par ne nous montrer que le même, le semblable. Ils font se complaire dans ses a priori et ses certitudes en étouffant tout sens critique. Les chrétiens ne sont pas appelés à vivre en parallèle des autres, à ne fréquenter que leurs semblables. Pour rassembler, il faut aller à la rencontre de l'autre, se laisser désarmer, se remettre en cause, donner et recevoir.

Tant de brebis sont encore sans berger. Tant de brebis n'ont pas encore rencontré l'unique berger. Tout comme les Apôtres, allons à la rencontre de l'autre en brisant toute frontière, en détruisant ces murs que les sociétés bâtissent autour d'elles-mêmes pour se rassurer en mettant l'autre, celui qui est différent, hors de portée pour qu'il ne vienne surtout pas bousculer les certitudes et déstabiliser un monde sécurisé et sécurisant. C'est à ce prix qu'un jour le troupeau sera enfin rassemblé et uni...

Père Yann

Déjà en février 2021...

Covid-19 : au Vatican, ceux qui refusent le vaccin risquent le licenciement

19 février 2021, source : europe1.fr

Le Vatican incite très fortement ses employés à se faire vacciner et ceux qui s'y opposeraient risquent le licenciement. Certains dénoncent un flicage et une atteinte à la liberté de choisir, quand le Pape François qualifie les opposants au vaccin de "négationnistes suicidaires". Le chef de l'Église catholique s'est lui fait vacciner mi-janvier.

En Italie, le Vatican incite fortement ses employés à se faire vacciner à tel point que tous ceux qui refusent risquent des sanctions lourdes, et même de perdre de leur emploi. C'est ce qu'on peut lire dans un décret daté du 8 février publié par le Saint-Siège. Un employé du Pape qui refuse d'être vacciné risquent des conséquences pouvant aller jusqu'au licenciement. Autrement dit, le Vatican impose désormais le vaccin. Pourtant, officiellement, la piqure contre le Covid n'est pas obligatoire.

Une attaque de plus contre les anti-vaccins

Ce décret fait évidemment beaucoup réagir au sein du plus petit État du monde. Parmi ses 5.000 résidents et travailleurs, certains dénoncent un flicage, un manque de respect de la liberté de choisir. Le Saint Siège se défend de vouloir instaurer une forme de répression. Il estime que refuser le vaccin, c'est mettre en danger la santé des autres.

C'est en tout ça de la part du Vatican, une attaque de plus contre les anti-vaccins. Avant même la campagne de vaccination mi-janvier, le Pape François avait accusé les opposants au vaccin de négationnisme suicidaire. Le chef de l'Église catholique, âgé de 84 ans, a d'ailleurs été un des premiers à se faire administrer une dose du vaccin Pfizer, derrière les murs du Vatican mi-janvier.